

de cet homme, examina sérieusement l'affaire, reconnut l'innocence de l'accusé et le renvoya libre, sans se soucier des menaces dont il pouvait lui-même devenir la victime.

Un des plus riches gentilshommes de Pérouse lui offrit, en mariage, sa fille unique (1). Tout souriait au jeune gouverneur ; des rêves d'ambition et de gloire remplissaient et agitaient son cœur Mais l'heure était venue où Dieu, par un de ces coups imprévus qui foudroient et changent les âmes, allait faire resplendir à ses yeux les austères beautés du dénûment évangélique. C'était en 1416 ; le roi Ladislas était mort, deux années auparavant, et Jean de Capistran représentait, à Pérouse, Jeanne II qui avait succédé à ce prince.

Écoutez le Saint lui-même racontant sa conversion : “ Pendant mon séjour à Pérouse, la guerre éclata entre les Pérugins et les seigneurs de Rimini. Mes concitoyens me députèrent pour rétablir la paix. Saisi par trahison, je fus enfermé dans une tour, les pieds chargés de fers énormes qui pesaient quarante-deux livres. On ne m'accordait pour nourriture qu'un peu de pain et d'eau. Dans une si grande infortune, je songeai au moyen d'échapper à la mort. Je calculai la hauteur de la tour ; j'avais une ceinture, je la déchirai par bandelettes et j'y ajoutai les fragments de mon chaperon. Je fixai cette espèce de corde à la muraille extérieure et je commençai à descendre du mieux que je pus. Mais les bandelettes se rompirent : je tombai contre terre et me brisai le pied. Le bruit des fers attira l'attention des gardes qui me reprirent et me jetèrent dans un cachot souterrain. J'y étais dans l'eau jusqu'aux genoux ; une chaîne passée autour de mon corps me liait à la muraille et m'obligeait à me tenir toujours debout.” Pendant cette dure captivité, il s'était pris à réfléchir profondément sur le néant des biens et des honneurs terrestres, sur la mort et sur l'éternité. “ Un jour, continuait-il, qu'épuisé de fatigue, je m'étais endormi, un bruit soudain vint me tirer de mon sommeil. La prison s'illumina d'une clarté céleste et un Frère Mineur sainteté s'apparut.” — “ Pourquoi

(1) D'après Christophe de Varèse, Nicolas de Fara et le *Mémoire* de Jacques de Franchis, il paraît hors de doute que ce mariage fut célébré, mais ne fut pas consommé ; aussi le lien conjugal une fois rompu par la profession religieuse de notre Saint, son épouse put-elle valablement convoler à d'autres noces. Il ressort également du *Mémoire* de Jacques de Franchis que le mariage venait d'avoir lieu au moment de l'incarcération de Capistran.